

De l'imagination à la conviction

Si nous regardons nos idées du côté de leur solidité, de leur fermeté (fermeture ?) on peut les distribuer de la plus grande souplesse à la plus grande rigidité.

Si on prend par exemple l'idée de Paradis, ce peut être :

- un souhait, ce serait bien si... (un paradis pour les bons... et un enfer pour les méchants si possible)
- un moment d'imagination qui fait plaisir ou console (j'y suis déjà, ça fait du bien par rapport au réel de tous les jours...)
- une espérance... (qui va avec un doute puisque si j'espère c'est que ce n'est pas certain...)
- une croyance personnelle, mais je peux accepter que d'autres n'y croient pas (et je fais tout pour le mériter, ce Paradis, même s'il vaut mieux compter sur la miséricorde de Dieu que sur mes mérites...)
- une conviction, une certitude, indiscutable. C'est la Vérité (et celui qui ne partage pas cette inébranlable conviction mérite la mort, histoire d'aller vérifier par lui-même...)

La même idée n'a donc pas les mêmes conséquences, ni pour soi, ni pour les autres avec lesquels nous sommes en relation... et pourtant, ce n'est peut-être qu'une idée piégée dans un mot.

François BALTA — www.frbalta.fr – f.balta@orange.fr
Publié sur LinkedIn le 15 mars 2025